

Le temps de lire et le temps de penser

Élie Castiel

Numéro 318, avril 2019

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/90874ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

La revue Séquences Inc.

ISSN

0037-2412 (imprimé)

1923-5100 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Castiel, É. (2019). Le temps de lire et le temps de penser. *Séquences : la revue de cinéma*, (318), 45–45.

LE TEMPS DE LIRE ET LE TEMPS DE PENSER

DANS CETTE LIVRAISON printanière, nous consacrons huit pages à la lecture d'ouvrages portant sur divers aspects du cinéma. D'habitude, nous ne dépassons pas quatre recensions par numéro. Néanmoins, le nombre volumineux de titres reçus nous autorise, ici, à aller de l'avant avec plus de contenu littéraire; de plus, nous voyons là l'occasion pour le lecteur de constater que malgré la soi-disant crise du livre, la thématique cinéma n'a pas perdu de son rythme de croisière. Au contraire, de plus en plus d'auteurs et d'autrices se penchent sur divers aspects des images en mouvement, donnant à ce moyen d'expression une raison de continuer à exister.

Parmi les sept propositions, une recension porte sur l'ouvrage de notre collègue Pierre-Alexandre Fradet, docteur en philosophie et stagiaire en études postdoctorales, qui s'est penché, dans son ouvrage *Philosopher à travers le cinéma québécois*, sur le système d'idées philosophiques dans le cinéma québécois avec l'aide de quelques auteurs clés. Guilhem Caillard, membre de la rédaction et directeur général de CINEMANIA, s'est intéressé pour sa part aux parcours de Tony et Ridley Scott, de vrais «frères d'armes». Les livres de cinéma écrits en anglais nous interpellent également. Sur ce point, Pierre Pageau nous donne son avis brillamment raisonné sur *Technology and Film Scholarship: Experience, Study, Theory*, publié par la prestigieuse Amsterdam University Press.

D'autres titres se côtoient dans cette édition un peu particulière sur la recension de livres. Il nous paraît convenu de reprendre cet exercice, ne serait-ce qu'une fois par année. Les numéros du printemps ou de l'été semblent les plus appropriés. Une chose est claire, lire pousse à réfléchir. Bonne concentration.

ÉLIE CASTIEL
RÉDACTEUR EN CHEF